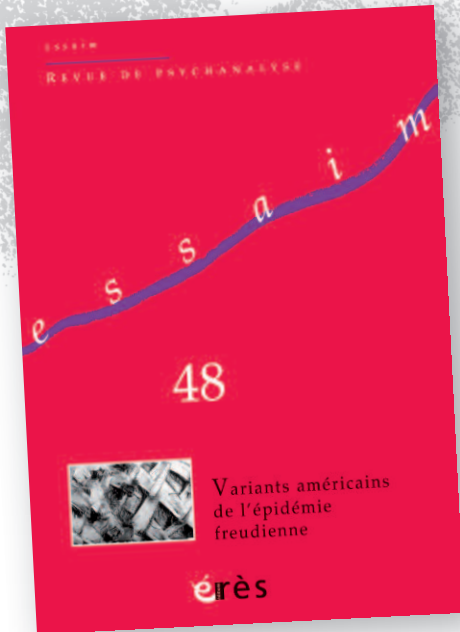


### Variants américains de l'épidémie freudienne



Chose surprenante, c'est chaque fois lors de leur intervention aux USA que Freud et Lacan ont comparé la psychanalyse à une maladie contagieuse : la peste pour l'un, une épidémie pour l'autre. En filant la métaphore, on peut se demander aujourd'hui, soit plus d'un siècle après la conférence de Freud à la Clark University et plus de quarante ans après la dernière intervention de Lacan dans les universités nord-américaines, comment s'est propagé le virus de la psychanalyse sur le sol américain et dans quelles mesures il est encore actif. Comment s'est développée et implantée la psychanalyse sur la côte Est, puis, différemment, sur la côte Ouest ? Comment se distribue-t-elle dans les champs disciplinaires universitaires ? Quelle est désormais la politique des associations et des écoles de psychanalyse, notamment en regard de la question de l'analyse profane dont on connaît le désaccord historique avec Freud ?

On peut dire également que Freud comme Lacan craignaient que la psychanalyse trouve aux États-Unis son antidote qui l'éradiquerait une fois pour toutes. Freud y voyait d'un mauvais œil le succès d'Adler, signe d'une édulcoration de la sexualité dans une morale sexuelle civilisée subordonnée aux valeurs du protestantisme. Lacan rejoignait Freud sur ce point, apercevant dans la psychanalyse nord-américaine une éclipse des termes les plus vivants de son expérience, comme l'inconscient, la sexualité et, bien sûr, le champ de la parole et la fonction du langage ; leur éclat spécifique s'affaissant derrière une conception de la cure moins orientée vers l'assomption de la castration et l'avènement d'un désir inédit que par le souci d'optimisation des capacités et du potentiel de l'individu en vue de son adaptation à son entourage social. Ce *human engineering* trouvait dans les années 1950 son plein accomplissement dans les courants de l'*ego psychology* mais aussi du culturalisme, que Lacan considérait comme ce qu'il y a de plus discutabile dans le développement de la psychanalyse aux États-Unis ».

Ces critiques sont-elles de nos jours caduques ? Si tel est le cas, comment la psychanalyse aux USA aurait-elle surmonté les impasses que Freud et Lacan avaient jadis identifiées en ce qui la concerne spécialement ? En revanche, si ces critiques gardent toujours leur pertinence, quelles sont les formes contemporaines américaines de ces déviations, leur degré d'extension et les raisons actualisées de leur succès dans des courants plus ou moins dominants ?

Enfin, au sujet du mot célèbre de Freud entrant aux États-Unis – « ils ne savent pas que nous leur apportons la peste » –, Lacan avait ajouté une inquiétude qu'il ne faut pas méconnaître : et si la Némésis avait alors renvoyé à Freud son propre message en lui adressant « un billet de retour de première classe ». En d'autres termes, peut-on penser que l'épidémie freudienne, affaiblie par ses mutations américaines, ait pu à son tour se propager hors des frontières des États-Unis et, pourquoi pas, contaminer l'Europe ?

Essaim n° 48, 26,50 €

### Compter avec Lacan

Freud a toujours eu un rapport privilégié aux chiffres (dans les rêves et avec les dates par exemple), ne serait-ce qu'au départ, dans sa relation avec Fliess. Surtout, le comptage est inhérent à la notion même de répétition, fondamentale pour la psychanalyse, ainsi qu'à celle de « déplacement » (*Entstellung*), découvert par Freud dans le rêve : « faire passer la jouissance à l'inconscient, c'est-à-dire à la comptabilité, c'est en effet un sacré déplacement » (Lacan, *Radiophonie*).

Lacan ne s'est jamais départi d'une référence au comptage et au nombre, et ce depuis le début de ses travaux. Citons « Le nombre 13 et la forme logique de la suspicion » ainsi que « Le temps logique et l'assertion de certitude anticipée ». Il s'agit de textes s'insérant dans une logique collective. Mais ce n'est pas pour l'opposer à une logique individuelle, au contraire. En effet, dans le temps logique Lacan affirme que le « collectif n'est rien, que le sujet de l'individuel ».

Il s'agit précisément de trouver des modes de comptage appropriés au sujet tel que Lacan le définit, soit non identifiable à un *individu* car justement *divisé*, entre deux signifiants du langage dont l'un le représente pour l'autre. Un sujet divisé, en défaut d'une subjectivité (pour « se » compter *un* par exemple) sauf à se fixer à un objet pulsionnel dans un fantasme, un sujet divisé dans son rapport au sexe qui n'atteint pas le *deux* d'un rapport *d'eux*, dits hommes et dites femmes.

Ces quelques remarques justifient la nécessité de modes de comptage spécifiques aux psychanalystes, à savoir l'introduction de nombres irrationnels, incommensurables au nombre entier 1, avec, de façon non exhaustive, le +1, ou *un en plus*, pour le trait unaire du sujet et le tour en plus sur le tore du désir par rapport à la demande ; d'où le nombre irrationnel dit nombre d'or pour évaluer la division du savoir et de la vérité relativement au sexuel, ainsi que le *trois* premier (réalisé avec le nœud borroméen) pour compter *un*, ou encore le *quatre* de la structure... sans compter le mystère de la question sur la possibilité d'un *troisième* sexe.

On entreprendra de répertorier les différents modes de calcul de Lacan, leurs applications, leurs variations, le mode de penser (*pensare* = « mesurer ») qu'ils mettent en jeu. Ce faisant, on pourra cerner la place de ces comptages dans notre propre lecture de Lacan et les interprétations éparées que nous en faisons, ainsi que définir l'usage de la notion de réel portée par le nombre et son lien à la topologie.

Sans oublier la question : jusqu'où l'humain compte ? Jusqu'à 6 ? Au-delà ? Sachant que l'animal compte jusqu'à trois dans la jalousie. Question qui trouve une dimension collective avec la notion de *cartel* : composé d'un plus-un et ne comptant pas plus de six personnes.

Essaim n° 49, 26,50 €

#### Directeur de la publication

Erik Porge

#### Comité de rédaction

Nicolas Guérin, Séverine Mathelin,

Mary McLoughlin

#### ABONNEMENT (2 numéros)

- France et UE Particulier : un an 52 €
  - France et UE Organisme : un an 60 €
  - Autres pays : un an 70 €
- Prix au numéro : 26,50 €

#### Vente au numéro

### EN LIBRAIRIE

Abonnements en ligne (paiement sécurisé)  
sur [www.editions-eres.com](http://www.editions-eres.com)

ou

CRM ART - Editions érès

CS 15245 - 31152 Fenouillet Cedex

Tél. + 33 (0)5 61 74 92 59

e-mail : [commandes.eres@crm-art.fr](mailto:commandes.eres@crm-art.fr)

